

DESIGN POUR UN MONDE RÉEL

ESSAI

VICTOR PAPANEK

TTT

« Si le design tient compte de l'écologie, il devient aussitôt révolutionnaire. » Dès 1971, Victor Papanek (1923-1998) le constate : produire et consommer toujours plus en accumulant les déchets revient à « couler le radeau Terre ». Ce Viennois qui a fui le nazisme en 1939 pour s'exiler aux États-Unis est le fondateur de ce que l'on appelle le « design social ». Dans ce livre, traduit pour la première fois en français en 1974 et réédité cinquante ans après sa première parution, il démonte avec un redoutable franc-parler la logique de rentabilité qui pousse l'industrie à produire du médiocre et du jetable sans rapport avec les besoins réels de l'humanité. Plus qu'à la rutilance des carrosseries automobiles, il invite ses confrères à s'intéresser à l'équipement des hôpitaux, au matériel d'enseignement ou à la lutte contre la désertification.

Au-delà de l'appel à l'éthique professionnelle, *Design pour un monde réel* est aussi un plaidoyer pour une société fondée sur l'entraide plutôt que sur le darwinisme social. C'est enfin un fascinant document sur l'état du monde au début des années 1970. Car la pollution croissante, explique Papanek, risque de créer une « couche moite de gaz carbonique » provoquant un



Années 1970. Victor Papanek (1923-1998) appelait déjà de ses vœux un design écologique.

« effet de serre chaude » qui élèverait les températures, « au point de provoquer la fonte des calottes polaires ». Il y a cinq décennies, les esprits lucides étaient donc conscients du danger de dérèglement climatique et de ses causes. On sait aujourd'hui que les compagnies pétrolières l'étaient aussi, et qu'elles

ont tout fait pour entretenir le déni. Il est donc cette fois grand temps de lire, ou de relire, Papanek. Et de le mettre en pratique. — **Xavier de Jarcy**
Design for the Real World, traduit de l'anglais (États-Unis) par Robert Louit et Nelly Josset, éd. Les Presses du réel, 432 p., 24€.